

La légende du trésor des Templiers

Comme pour l'histoire du prisonnier de la tour, la légende du trésor émane de récits et des auteurs du XIX^e siècle qui écrivirent de nombreux contes et poèmes.



A l'origine, il y aurait au fond d'un souterrain, fermé par de lourdes grilles, un fabuleux trésor gardé par une horde de démons armés de fourches, gesticulant et exhalant une odeur de soufre et autres pestilences, à un tel point que seul un fou songerait à braver un si grand péril. Or, il est dit qu'une fois par an le soir de Noël, pendant la messe de minuit, les diables tombent dans un profond sommeil et qu'à cet instant les grilles s'ouvrent. Mais attention, dès que la lecture sainte est achevée, les monstres s'éveillent parfaitement reposés et d'attaque, et il est préférable de quitter rapidement les lieux.

Il advint pourtant qu'un homme nommé François, ayant entendu cette histoire, résolut d'essayer ce que nul autre n'avait osé faire. Aussi un soir de Noël, il prit la route de Neauphle jusqu'au moment où il parvint à une sorte de broussaille au centre de laquelle un trou marquait l'effondrement d'un souterrain. D'après la tradition, c'était là qu'il fallait pénétrer dans la galerie pour pouvoir parvenir rapidement au trésor et en revenir.

Avec peine, au moment où les cloches commençaient à sonner, il arracha les branches, écarta les pierres et se glissa au fond de la cavité. Dans la nuit complète de la galerie, ses yeux commençaient à s'accoutumer lorsqu'il vit, loin devant, une lueur rougeâtre qui semblait être le reflet d'un incendie.

Continuant sa progression, il atteint une grille rougie au travers de laquelle il pouvait percevoir des coffres, des écrins, des colliers d'or, des réseaux de perles et des monceaux de perles rutilantes. De grandes flammes léchaient ces richesses et une légion de diables s'agitait autour. Un instant découragé il pensa repartir. Mais subitement les grilles s'ouvrirent. Aussi, d'un bond il sauta dans l'antre. Ebloui par tant de merveilles, il ne sut comment choisir parmi ces richesses plus importantes que les bijoux portés par la reine Blanche et les monceaux de pièces amassées par l'argentier du roi. Songeant qu'il fallait repartir avant la fin de la messe, il bourra rapidement ses poches de pièces, enroula autour de son bras des colliers puis se précipita vers l'extérieur. Trop tard hélas ! A ce moment les grilles se refermèrent avec violence et les diables se jetèrent sur lui.

Le lendemain, des paysans qui se rendaient à Gisors, trouvèrent François inerte allongé sur le dos près des broussailles, le torse et les bras criblés de blessures, qui paraissaient être faites au moyen d'une fourche à trois dents rougies par le feu. Aussi les pauvres hères ne tardèrent pas à dire que c'était l'œuvre de Satan et tout frissonnant entonnèrent un « de profundis ».

Cette légende a influencé beaucoup de chercheurs en quête du trésor des Templiers qui serait enfoui dans les profondeurs de la motte féodale. En 1970, un ouvrier qui effectuait des travaux dans une demeure de Gisors, non loin du château, trouve en présence de son employeur, un vase tripode empli de monnaies en bronze. Au total 11 359 pièces d'origines françaises, anglaises, irlandaises, écossaises et allemandes frappées au XIII^e siècle. Mais ce que retiendra l'histoire c'est la fabuleuse quête d'un enfant du pays obnubilé par le trésor : Roger Lhomoy.

Retrouvez Les Vieilles Pierres sur
www.ivry-lesvieillespierres.fr